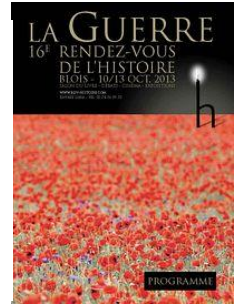




Conférence

## CLAUSEWITZ

par le Colonel Benoît Durieux



Le conférencier est le Colonel Benoît Durieux, historien qui a soutenu en 2007 une thèse sur Clausewitz, mais aussi militaire opérationnel en Afghanistan et en Bosnie, dans le 2ème régiment étranger d'infanterie. Il est membre du Comité de rédaction de la revue "inflexions", et actuellement adjoint du chef de cabinet du ministre de la défense.

Le sujet de la conférence est Carl Philipp Gottlieb von Clausewitz (1er juin 1780 à Magdebourg - 16 novembre 1831 à Breslau), officier et théoricien militaire prussien, auteur d'un traité majeur de stratégie militaire : De la guerre. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Carl\\_von\\_Clausewitz](http://fr.wikipedia.org/wiki/Carl_von_Clausewitz)

Pour notre conférencier, Clausewitz est un bon biais pour aborder le concept de « guerre ». Longtemps critiqué et toujours étudié, il permet de comprendre l'évolution des conceptions de la guerre en France depuis deux siècles.

Le conférencier commence par souligner trois caractéristiques personnelles de Clausewitz : c'est un soldat qui a combattu, dès l'âge de 12 ans, qui est officier à 13 ans, fait la campagne de Russie, est présent à Waterloo, et termine sa carrière comme chef d'état major. C'est aussi un témoin du monde politique (aide de camp du roi de Prusse, formateur de Guillaume 1), un témoin de l'évolution de la guerre, de la guerre réglée à la guerre des peuples puis à la guerre totale. C'est enfin un théoricien qui a pris le temps de lire pendant ses périodes de garnison ou de captivité en France et en Suisse, où il a rencontré Mme de Stael. Il meurt en 1831 du choléra, en campagne, et c'est sa veuve qui publie son oeuvre "de la guerre". en 1832.

Sa pensée tourne autour de trois grandes thématiques récurrentes : une philosophie de la guerre et une observation de l'attitude de l'homme dans la guerre, une analyse de la guerre dans son environnement politique, et enfin l'étude du rôle des passions dans la guerre.

L'analyse critique de la pensée de Clausewitz en France comprend trois grandes périodes, en correspondance avec les trois grandes peurs stratégiques, en cycles de 60 ans : la peur de la défaite entre 1871 et 1930, la peur de la guerre infinie entre 1930 et 1990, et la peur de l'inconnu, depuis.

Le contexte de la réflexion de Clausewitz est celui des guerres napoléoniennes, après la révolution. Au 18ème, ces thématiques existent déjà, l'analyse de la guerre, le concept d'incertitude et de hasard (maréchal de Saxe), la réflexion stratégique et le lien au politique. Après

les guerres napoléoniennes, ces débats deviennent essentiels. Les théories de Clausewitz se diffusent rapidement en France, et sont enseignées à St Cyr dès 1830. Dès 1852 sont publiés des commentaires sur son œuvre, qui varient dans le temps en fonction des peurs stratégiques françaises.

De 1870 à 1930, ceux qui étudient Clausewitz en France sont des militaires (sauf Jaurès), qui essaient de comprendre la pensée ennemie, de décrypter les campagnes napoléoniennes, de s'accaparer la pensée d'un analyste de la guerre de 1870. Clausewitz ne fournit pas de recettes mais un paradigme général de la guerre, et c'est ce que cherchent alors à comprendre ses lecteurs. Les cycles de lecture suivent les tensions internationales : de 1870 à 1884, la France est « KO » (sic) et cherche seulement à remettre l'armée sur pieds. Après 1884, la tension croît et Clausewitz est utilisé dans les cours de stratégie. Après 1918, il est rendu responsable des massacres des débuts de la guerre, et disparaît de la pensée militaire. Sur le fond, une bascule se fait pendant cette période, avec l'apparition du concept moderne de stratégie politique et l'idée de la subordination de la tactique militaire à la stratégie politique.

A partir de 1930 (cf. René Rémond dans "les droites en France") se met en place une nouvelle génération de la pensée militaire et stratégique. « Peut-on distinguer guerre et politique », est la question qui se pose alors, entre autres avec la guerre nucléaire. Trois questions dominent le débat : la vie sociale est-elle une forme de guerre ? Ce n'est pas par hasard si ce sont les marxistes qui, à cette époque, réintroduisent Clausewitz en France. La guerre est-elle forcément corollaire de la politique ? Raymond Aron répond non à cette question en caractérisant la guerre par la violence physique et en montrant le risque de rendre la politique complètement dépendante de la guerre. Et qu'est ce que la guerre ? Un épisode limité ou infini et permanent (menace nucléaire) ? Pour certains, la guerre nucléaire condamne l'idée que la guerre est un corollaire de la politique, pour d'autres, la formule de la dissuasion est une politique qui condamne la guerre.

Enfin, depuis 1990, la pensée de Clausewitz connaît un renouveau en France dans le cadre d'un débat sur l'œuvre de Raymond Aron et aux Etats-Unis où il est étudié depuis la guerre du Vietnam, comme souvent après une défaite.

Quel est le sens de la pensée de Clausewitz aujourd'hui ? Il permet de réfléchir sur la lecture différente de la guerre en Europe et aux Etats Unis, le rôle de la technologie dans la guerre et la place de l'homme, le sens de la guerre cybernétique comme guerre ou pas, et enfin de comprendre le retour des guerres limitées de type 19<sup>ème</sup>.

En définitive, les lecteurs de Clausewitz se méfient de la guerre, et de ses conséquences inéluctables. Ce qui prouve, selon notre conférencier, que ce n'est pas l'antimilitarisme ne signe

pas la fin de la guerre, mais son étude. L'étude de Clausewitz a permis d'enrichir la réflexion sur le lien entre l'analyse stratégique et la tactique, et la domination de l'une sur l'autre, le lien entre l'analyse stratégique, la guerre et la politique et enfin l'analyse de l'incertitude stratégique et de l'incertitude sur la régulation ou la généralisation de la violence. Et c'est en permettant d'aborder ces sujets de réflexion que, pour finir, Clausewitz nous encourage au renoncement à la guerre.

Pour en savoir plus, voir

<http://www.theatrum-belli.com/archive/2010/01/28/de3933e2f63fadf621401e573e1c6154.html>

[http://www.dailymotion.com/video/xc0opb\\_colonel-durieux-les-matins\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xc0opb_colonel-durieux-les-matins_news)

Anne Calvet